

Covid : un rapport explosif révèle que 610 000 seniors en Ehpad ont été carrément oubliés

écrit par Christine Tasin | 10 avril 2023



L'ex-ministre de la Santé Olivier Véran et le directeur général de la santé Jérôme Salomon, en novembre 2020, lors d'une conférence de presse consacrée au Covid-19. AFP/Bertrand Guay



L'ex-ministre de la Santé Olivier Véran et le directeur général de la santé Jérôme Salomon, en novembre 2020, lors d'une conférence de presse consacrée au Covid-19.
AFP/Bertrand Guay

Le tribunal oblige le Ministère de la Santé à rendre public son rapport sur la gestion Covid

Mais pourquoi donc le cachait-il ?

Mais pourquoi donc le Ministère de la Santé, notre serviteur (en latin minister : serviteur, domestique...) voulait-il nous le cacher, à nous ses employeurs et payeurs ?

C'est le Parisien qui avait porté l'affaire au Tribunal administratif. Véran avait demandé en juin 2020 un audit sur « l'expérience de pilotage de la réponse à l'épidémie de Covid par le Ministère de la Santé » .. Or, en février 2021, le Ministère de la Santé (avec Véran à sa tête) interdisait à l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) de transmettre son rapport au Parisien qui l'avait demandé. Le Parisien a fait appel auprès du Conseil d'Etat qui a renvoyé au Tribunal administratif...

En février dernier, 2 ans plus tard (il n'est jamais trop tard pour bien faire, surtout que l'élection présidentielle

a pu avoir lieu tranquillement entre-temps) le Tribunal administratif de Paris a ordonné que le rapport soit enfin transmis à qui le demande. En effet, le rapport « ne revêt pas, contrairement à ce qui est soutenu, le caractère d'un document préparatoire à une ou plusieurs décisions administratives. » Il en résulte que « la décision par laquelle le ministre de la Santé a implicitement refusé de communiquer à Mme Cazes (notre journaliste) le rapport qui lui a été remis le 26 novembre 2020 doit être annulée ».

En effet, il appert de la lecture du rapport que... rien ni personne n'a géré vraiment la crise du Covid (ben oui, avec Macron tout le monde obéit à Mc Kinsey, personne ne réfléchit, organise, utilise ses neurones et ceux des innombrables conseillers payés par le contribuable).

Où l'on voit que chacun des acteurs, des responsables avait une vision très limitée de ce qui se passait et que personne ne pilotait l'avion.

Où l'on voit un nombre incalculable de choses ENORMES et notamment que 610 000 seniors en Ehpad ont été carrément oubliés de tous les dispositifs... C'est pour cela qu'ils en ont achevé des quantités incroyables au Rivotril ?

Voici quelques-uns des titres et sous-titres du rapport

Face à son ampleur, la gestion de la crise s'est fragmentée et désorganisée

Une prise en compte de la variabilité des situations de terrain qui aurait pu être plus forte

Une organisation très évolutive et rapidement très dispersée

Une production normative d'une ampleur exceptionnelle entraînant parfois des difficultés d'appropriation par les ARS et les professionnels

1.2.1.2 L'arrivée massive des renforts a participé à une certaine désorganisation du centre de crise sanitaire et plus globalement de la direction de crise

La production législative et réglementaire a permis de déroger aux cadres habituels

Les recommandations ont été concertées avec les partenaires habituels du ministère mais n'ont pas toujours permis de sécuriser les pratiques des professionnels de terrain

Pour lire les 205 pages du rapport, c'est ici :

https://www.igas.gouv.fr/IMG/pdf/2020-058r_avril_2023_.pdf

L'article du Parisien :

<https://www.leparisien.fr/societe/sante/contraint-et-force-le-ministere-de-la-sante-publie-le-rapport-choc-sur-la-gestion-du-covid-19-06-04-2023-L2LSVNSS6JDVVC DLCQPAZGAWX4.php>

Il en ressort le constat d'une organisation de centre de crise sanitaire « peu lisible, en externe comme en interne » et « très mouvante », ainsi que d'un processus de décision « fragmenté ». « L'organisation de la gestion de crise a connu un éclatement tel qu'au cours de la mission, aucun acteur rencontré n'a semblé en avoir une vision claire et exhaustive, quel que soit son niveau hiérarchique », notent les auteurs du rapport.

À lire aussi [Rapport secret sur la gestion de crise du Covid : les Ehpad oubliés, puis noyés sous les protocoles](#)

Confronté à un événement sanitaire de très grande ampleur, à la fois inédit et imprévu, le centre de crise sanitaire de l'avenue de Ségur s'est rapidement trouvé « submergé » et « n'est pas parvenu à s'organiser de manière structurée et durable ». Avec pour conséquence, dans cette ambiance chaotique, plusieurs défaillances : par exemple, l'oubli durant les premières semaines de la crise des quelque 611 000 seniors résidants dans les maisons de retraite (Ehpad) ou encore une [dispersion en pure perte des efforts de la recherche médicale](#).